

Charleroi réitère son offre à Brussels Airlines

Pour le ministre wallon André Antoine, les aéroports de Charleroi et de Liège sont équipés pour accueillir des vols fret et passagers pour soulager Brussels Airport. Charleroi réitère d'ailleurs son offre à Brussels Airlines.

PHILIPPE LAWSON

Le dossier du bruit des avions de Brussels Airport (Zaventem) continue à susciter des remous. Lundi matin sur la radio VRT, le secrétaire d'État, Melchior Wathelet (cdH), dont le plan de survol de Bruxelles alimente la polémique depuis son entrée en vigueur le 6 février, a estimé que si la Flandre ne souhaitait pas subir les nuisances sonores de l'aéroport, une partie de ses activités pourrait être délocalisée vers Charleroi ou Liège. Le ministre-président flamand Kris Peeters (CD & V) lui aussitôt opposé une fin de non-recevoir. Il a indiqué que la Flandre ne permettra pas que «Zaventem soit freiné dans ses possibilités de développement économique. Un déplacement de certaines activités vers Liège ou Charleroi est également néfaste pour l'emploi néerlandophone — à Zaventem», a-t-il dit. «Zaventem a une fonction économique importante et cela doit rester ainsi», a répliqué le Premier ministre, Elio Di Rupo, également sur la VRT. Il estime que le bruit des avions demande une «solution équilibrée, dans un climat serein, et certainement pas pendant la campagne».

9.200 familles aidées

Mais la proposition de Melchior Wathelet trouve un écho favorable en Wallonie. «Les activités de l'aéroport de Bruxelles-National créent une situation difficile. Je plaide pour une paix du ciel et elle passe par les aéroports régio-

naux. Liège Airport peut accueillir du fret venant de Brussels Airport et Charleroi peut servir de solution pour des vols low cost ou charter», nous a confié le ministre wallon, André Antoine (cdH), en charge de la politique aéroportuaire régionale.

Il rappelle que la politique d'isolation et d'expropriation d'habitations développée depuis plus de 10 ans au profit des riverains de Liège Airport et de Charleroi Airport (BSCA) a déjà profité à plus de 9.200 familles. D'après lui, BSCA couvre, grâce aux opérateurs présents sur son tarmac (Ryanair, Jetairfly, etc.), près de 90% des villes desservies au

«Brussels Airlines a tout intérêt à développer des vols de point à point à Charleroi.»

JEAN-JACQUES CLOQUET
CEO DE CHARLEROI AIRPORT



© L.D.

départ de Bruxelles-National rien qu'avec une seule piste.

Le vice-président wallon fait aussi offre de service pour aller expliquer aux autorités fédérales le fonctionnement de l'Autorité de contrôle des nuisances aéroportuaires en Région wallonne (ACNAW). Ainsi, elles pourront s'inspirer de l'expérience, développée depuis 2001, pour organiser l'autorité indépendante de contrôle pour les vols à Brussels Airport.

Charleroi relance Brussels Airlines

L'administrateur délégué de Brussels South Charleroi Airport (BSCA) abonde. «Nous sommes prêts à accueillir, dans les créneaux horaires, des vols venant de Bruxelles», renchérit Jean-Jacques Cloquet, CEO de BSCA. Il réitère sa demande à l'égard de Brussels Airlines. «Il faudra qu'on se mette autour de la table un jour pour discuter. Brussels Airlines a tout intérêt à développer des vols de point à point au départ de Charleroi vu nos conditions opérationnelles. Il y va de la pérennité de la compagnie nationale», dit-il. Il estime que les acteurs régionaux et fédéraux doivent lancer une réflexion sur l'avenir de l'aviation en Belgique.

Liège Airport avait déjà répondu quand Melchior Wathelet, avait lancé, une première fois à la mi-avril, l'idée de délocaliser des vols de Zaventem, notamment vers Liège. «Les vols fret n'ont guère leur place dans un aéroport passagers, situé en pleine agglomération urbaine, densément habitée et de plus en plus difficilement accessible! Le cargo est par contre bienvenu à Liège Airport, aisément accessible et seul aéroport belge ouvert jour et nuit, 7 jours sur 7», nous avait indiqué Jean-Pierre Grafé (cdH), vice-président de Liège Airport.